



Pierre BOUKHALFA
2, avenue Pierre Mendès France
74960 CRAN GEVRIER
☎ 04.50.46.84.34
E-mail : pierre.boukhalfa@worldonline.fr



Cran-Gevrier, le 1^{er} janvier 2004

Lois racistes qui visent à détruire le droit d'asile, lois sécuritaires qui remplissent les prisons, casse de l'éducation, de la culture, des droits sociaux, sur fond de mépris des avis majoritaires, exprimés notamment par les organisations syndicales majoritaires, campagnes pétainistes sur les thèmes du déclin dû à la civilisation des loisirs, de l'insécurité due aux étrangers... Le Pen en a rêvé, Raffarin l'a fait !

En face, il y a certes eu des rassemblements massifs : 350.000 personnes au Larzac, 550.000 à la Fête de l'Huma, des millions dans la rue pour défendre les retraites. Mais il y a tous ceux qui choisissent de ne pas s'y associer : socialistes fâchés contre les altermondialistes ou altermondialistes qui cassent plus volontiers du matériel socialiste que du matériel capitaliste ou fasciste ; anti-communistes qui soutiennent de fait « Plutôt Hitler que le Front Populaire ! » ou communistes qui ne sortent pas de leur bastion ; syndicalistes du privé qui ne veulent pas soutenir les syndicalistes fonctionnaires qui ne les soutiendront pas à leur tour, alors que patrons du public et du privé savent s'entendre... Et pour les Sans-Papier, il y a tant de raisons de ne pas bouger que les mobilisations de soutien sont trop souvent squelettiques voire annulées.

Bercés par l'illusion que la droite est « bête », divisée, qu'elle ne fait pas de politique, nombreux sont ceux qui négligent les luttes qui ne les touchent pas directement. Or, les droites ont un projet global, facho-libéral : le capitalisme ultra au détriment des libertés. Les fascistes n'ont plus besoin de camps d'extermination avec l'arme alimentaire et le refus de soigner les maladies des pauvres, plus besoin de ratonnade quand on peut pousser au suicide par harcèlement moral, à la violence par exclusion, plus besoin d'interdire quand on peut dissuader par une propagande intelligente de militer, de manifester, voire même de voter pour ses intérêts...

La droite a une légitimité : elle a gagné les élections de 2002, ou plutôt les autres les ont perdues, avec un mode de scrutin qui permet d'obtenir la majorité absolue avec 21% des électeurs. Pour la battre, abroger ses lois de classe et remettre le progrès à l'ordre du jour (c'est le boulot des progressistes), il va falloir éviter trois écueils. Dans l'ordre croissant : la volonté de satisfaire sa volonté de radicalité en réglant ses comptes avec la gauche plurielle voire le seul P.S. (or aucune alternative n'est aujourd'hui possible sans), l'hégémonie du P.S., aujourd'hui seul à gauche à être assuré de passer la barre des 10% pour les régionales sans alliance (mais ne peut gagner seul), et la désespérance, qui incite à regarder de loin les remous de la gauche en disant « Qu'ils se débrouillent sans moi, je ne vote plus ! ». Or, il faut rappeler 2002 : si l'on parle de « dispersion » avec les 2,2 millions d'électeurs de Taubira ou Chevènement, on oublie de dire que le nombre de votants a baissé de 2 millions alors que le nombre d'inscrits augmentait d'un million. Ces millions d'électeurs manquants ont signé la défaite de Jospin le 21 avril ; a fortiori, l'abstention massive à gauche a signé la défaite des législatives.

C'est donc à tous les progressistes de prendre leur responsabilité: les politiques doivent être à l'écoute, ne pas faire ce pour quoi ils n'ont pas été élus (lois sécuritaires, privatisations...) et revenir sur ce que la droite a fait ou défait, notamment pour satisfaire son extrême. Syndicats, associations, réseaux... ont quant à eux une double responsabilité : interpellier et faire interpellier les politiques, les « tanner » pour qu'ils agissent dans le sens demandé par leurs électeurs et, en même temps, rappeler à leurs adhérents et sympathisants le rôle irremplaçable des politiques et de l'engagement dans la vie démocratique.

Réseau d'information et de lutte contre les fascismes, la Chaîne Humaine contre les haines a pris en compte cette double responsabilité. Mais elle ne peut ni ne veut l'assumer seule : le journal et le site du Galopin sont déjà ouverts à toutes les alternatives progressistes en Haute-Savoie, mais ils peuvent en ignorer. Favoriser la rencontre des idées, des actions, et de ceux qui les portent et rompre les isolements est un lourd programme déjà commencé, et qui est ouvert à tous.

Cet appel ne tend pas à la formation d'un nouveau parti politique mais à renforcer les partis existants, ainsi que les syndicats et associations qui oeuvrent dans le sens du progrès social et de la démocratie.

Pour reprendre le leitmotiv de la Chaîne Humaine, la force des facho-libéraux est d'attaquer les minorités isolées : jeunes, chômeurs, immigrés, femmes, fonctionnaires, retraités, arabes, juifs, homosexuels, grévistes, communistes, anarchistes, étrangers, antifascistes, etc.

Mais l'addition de toutes ces minorités fera une large majorité : faisons donc la chaîne !